

M. Bourgeau met sous les yeux de la Société une racine de *Gypsophila paniculata* et donne lecture de la note suivante :

NOTE SUR LE *GYPSOPHILA PANICULATA*, par M. Émile BOURGÉAU.

Le *Gypsophila paniculata* L. est appelé par les Turcs *Cheven*. Cette plante est un objet de commerce en Turquie; on l'emploie surtout pour en faire une sorte de nougat que les Turcs nomment *halva*. Pour le préparer, on coupe en morceaux et l'on réduit en poudre la racine de la plante, puis on la fait bouillir et on la remue jusqu'à ce que la décoction ait pris la consistance de la gélatine. On y ajoute alors ordinairement une petite quantité de miel, puis on vide la chaudière dans un vase de forme ovale ou autre. Le *halva*, en se refroidissant, prend la forme du vase dans lequel il a été versé et devient plus ferme que du pain d'épice. On vend cette substance sur les marchés de toutes les villes; son prix varie suivant la distance où l'on se trouve des localités où croît la plante. La Lycie est un pays qui la produit en abondance. La racine brute est vendue dans les campagnes 25 centimes le kilogramme, à Smyrne 45 centimes, et sèche 60 centimes. Cette racine est en outre très savonneuse, et les habitants s'en servent pour dégraisser le linge; quelques morceaux mis dans de l'eau et bien agités font mousser immédiatement cette eau. (*Note prise à Elmalu, le 27 juin 1860.*)

Plusieurs membres reconnaissent dans la racine présentée par M. Bourgeau celle qu'on trouve dans le commerce sous le nom de *Saponaire-d'Égypte*.

M. J. Gay présente les observations suivantes :

La racine que vient de nous présenter M. Bourgeau est indubitablement ce que M. Guibourt appelle *Racine de Saponaire-d'Orient*, dans son *Histoire naturelle des drogues simples*, 4^e édit. 1856, t. III, p. 602. Déjà Théodore Martius, cité par M. Guibourt, avait attribué cette racine à une Gypsophile, mais il ne se prononçait pas sur l'espèce, qui pouvait être ou le *G. Struthium*, ou le *G. paniculata*, ou le *G. altissima*, ou quelque autre. Ce sont des espèces d'un même groupe naturel, et il serait bien possible que leurs racines eussent toutes le même volume et les mêmes propriétés. Il est néanmoins intéressant de savoir que la racine ici présente ne provient ni du *G. Struthium* espagnol, ni du *G. altissima*, mais du *G. paniculata*. C'est ainsi du moins que M. Boissier a déterminé, dans la collection de M. Bourgeau, la plante qui a fourni cette racine.

M. Ad. Brongniart fait à la Société la communication suivante :